

**Inter**  
Art actuel



## Jean-Luc Parant

---

Number 40, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46937ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

(1988). Jean-Luc Parant. *Inter*, (40), 44–45.

ventre, il n'était pas encore né de lui-même. Si en mangeant les animaux, l'homme les a mis en morceaux en les entrant en lui, en les peignant il les a représentés ~~tout~~ entier sur la pierre. L'homme se forme et se transforme dans un ventre jusqu'à se projeter ~~tout entier~~ dans l'espace, se représenter ~~tout entier~~ dans le monde. Le monde est un ventre qui l'avale ~~tout entier~~.

L'homme ressemblait tant aux animaux qu'il les a peints pour ne plus leur ressembler. En les peignant, ses membres avant ont été si l'insaisissable et sont devenus des mains, ses mains ont découvert l'intouchable et elles ont fait la différence de l'homme. A travers le corps des animaux peints ses yeux ont vu les premières images, ils ont vu l'image de l'homme. Les mains de l'homme ont projeté devant lui et ont laissé la trace de l'homme, car c'est même la trace d'un miroir quand les mains la

ont dessinées, les premières empreintes sont les premières empreintes qu'elles ont quand elles sont apparues sur son corps.

Elles dessinent pas seulement leurs pieds ou celles qui prennent une forme humaine, dans les animaux peints les marques de ses mains ont soit devenues des empreintes sur les murs et les animaux. L'empreinte de leur corps est dans les mains de l'homme et en les empreintes les

empreintes du monde où il venait. Les empreintes des paumes représentait les contours du corps humain. L'homme a tracé les contours de son corps. Car seule, l'empreinte d'une

main n'est pas une empreinte. L'homme a peint les animaux et en les représentant il a laissé sa propre empreinte, il a marqué la pierre de son corps debout jusqu'à monter sa

propre image. Quand l'homme a peint les animaux il a écrit sur la pierre qu'il n'était plus un animal. Les contours du corps des animaux ont tracé les contours de ses premiers mots, ~~il~~ l'homme a articulé la forme de leur corps, il a dit les animaux. L'homme a parlé avec

des corps intouchables, il a ouvert la bouche non plus pour les avaler mais pour former dans sa gorge et projeter dans celle

*X'il avait seulement sa main sur le mur, ses yeux avaient vu ceux d'un animal. sa main avait laissé la trace de l'homme ou l'empreinte d'une patte animale.*

*96*  
*les yeux ouverts de la main gauche et droite dans la main*

